



Papiers d'actualité / Current Affairs in Perspective

N°2 | Février 2025

Le Centenaire du service social international: points de vue historiques


Fondation Pierre du Bois
pour l'histoire du temps présent

Apolline Foedit et Francesca Piana*

Le Centenaire du service social international : points de vue historiques

L'année 2024 a marqué le centenaire du Service social international (SSI), une organisation non-gouvernementale dont le mandat porte sur la protection de l'enfance, l'assistance et la réunification des familles à travers les frontières internationales. Avec ses quartiers généraux à Genève et sa présence dans 120 pays dans le monde par des branches, des bureaux affiliés et des correspondant-e-s, le SSI met au cœur de son travail les principes de neutralité, de confidentialité, d'indépendance, de transparence et d'impartialité. L'organisation offre une assistance sociojuridique et un soutien psychologique aux enfants dans le besoin, plaide pour l'amélioration du droit national et international dans les domaines de l'enfance, de la migration et de la famille et s'engage pour la formation de professionnel-le-s de l'assistance sociale à travers l'organisation de conférences et des publications scientifiquesⁱ.

Le centenaire du SSI a offert à l'organisation et à son réseau une opportunité de se pencher sur son histoire, son évolution actuelle et ses perspectives d'avenir. À Genève, l'exposition « À travers temps et frontières. Un siècle au service de l'enfant et de la famille » a été inaugurée le 18 septembre 2024 à l'Espace Quartier Libre sur le Pont de la machine et elle est à l'affiche jusqu'au 24 janvier 2025ⁱⁱ. Organisée par la Fondation Suisse du SSI, la branche suisse de l'organisation, l'exposition est le résultat d'un travail mené pendant deux ans par une équipe multidisciplinaire, dont le but était d'offrir une approche rigoureuse, en donnant une place centrale à l'histoire et aux archives, tout en mobilisant les émotions par des récits de vie de personnes assistées. Le service social international devient ainsi concret et s'ancre en profondeur dans la vie des personnes, qui, loin d'être des victimes passives, ont joué un rôle de premier plan dans leurs propres histoiresⁱⁱⁱ. Un grand nombre d'événements ont aussi découlé de l'exposition, des concerts et des ateliers adressés aux enfants des écoles.

La réflexion s'est poursuivie lors du Conseil international du SSI, qui représente l'organe où les décisions concernant le futur de l'organisation sont prises. Réuni-e-s du 7 au 11 octobre 2024 à Genève, de nombreux membres et partenaires du SSI en provenance du monde entier sont revenu-e-s sur l'histoire de l'organisation à l'occasion d'une conférence publique donnée par Francesca Piana et lors d'une journée d'étude où des collègues historiennes ont abordé l'état de l'art sur l'organisation, en revenant aussi sur des moments controversés de son passé^{iv}. Les célébrations se sont poursuivies aux États-Unis, au Canada, en France et ailleurs, où d'autres conférences ont exploré le travail social international à travers le prisme de différents pays concernés. Enfin, la publication « Vision, Courage, and Determination : A Century of Cross-Border Social Work^v » vient aussi de paraître, ayant pour but d'éclaircir les enjeux du travail social international ainsi que ses implications plus larges.

Au même moment, des initiatives académiques ont vu le jour. Le groupe de recherche HIDDEN (*History of identity documentation in European nations*), financé par l'Union européenne, s'est réuni à deux reprises aux archives du SSI à Genève lors des derniers mois. Cela a permis de faire connaître l'organisation, son histoire ainsi que l'énorme potentiel de ses archives qui restent encore peu exploitées^{vi}. Cette collaboration est à la base d'une série d'articles qui feront l'objet d'un numéro thématique d'un journal scientifique. Un projet de numérisation des archives historiques du SSI est aussi en court par ArchiLab afin de les préserver et d'en démocratiser l'accès, suivant l'exemple positif du projet LONTAD, qui a numérisé les archives de la Société des Nations^{vii}.



Papiers d'actualité / Current Affairs in Perspective

N°2 | Février 2025

Toutes ces initiatives témoignent d'un véritable renouveau autour de l'histoire du SSI, de la nécessité d'un dialogue entre historien-ne-es, professionnel-le-s et expert-e-s de l'organisation ainsi que des opportunités futures découlant des *digital humanities*. Face à ce constat, nous aimerions revenir sur les principales étapes de l'histoire de l'organisation, en mettant en avant les résultats produits par les études existantes – où une attention particulière a été portée sur le rôle de la société civile, des associations et des organisations internationales et leurs relations à l'état – ainsi qu'en présentant les nouvelles données et informations qui ont émergé lors de la recherche historique à la base de l'exposition.

Une organisation novatrice

Lors d'une conférence convoquée à New York par la Young Women's Christian Association (YWCA) en 1914, les problèmes rencontrés par les femmes migrantes d'Europe vers les États-Unis sont exposés et discutés. Il est alors question de mettre sur place une action internationale qui puisse les protéger avant, pendant et après le voyage. Toutefois, le déclenchement de la Première guerre mondiale retarde le projet, qui est relancé en 1920 quand, lors d'une nouvelle conférence en Suisse, l'urgence d'apporter un soutien aux femmes et aux enfants en situation de migration est réitérée. En 1921, un petit nombre de femmes travailleuses sociales crée le Service international d'aide aux émigrants (International Migration Service en anglais), dont le nom sera changé en SSI en 1946. Basée à Londres, l'organisation est d'abord un département du Young Women's Christian Association et elle opère dans les ports et les stations de train d'Europe et de l'Amérique du Nord, jusqu'au Japon^{viii}. Dès le début, l'ambition de l'organisation est de fournir des services internationaux aux migrant-e-s à travers la méthode du casework (traitement individuel de cas) et d'approfondir la recherche sur les migrations sous un angle social. Elle le fait par le travail d'un groupe de femmes, parmi lesquelles les américaines Ruth Larned et Mary Emerson Hurlbutt, formées en travail social, indépendantes, polyglottes, et célibataires, libres alors d'obligations familiales dans un monde fortement patriarcal^{ix}. Ruth Larned se distingue par ses voyages dans l'Empire ottoman pour le compte de la YWCA. Mary Emerson Hurlbutt devient directrice internationale du SSI après avoir enseigné le travail social à New York.

Une organisation plongée dans son époque

Tout au long de l'histoire, le SSI a réagi avec flexibilité aux défis d'un monde en évolution. Au début des années 1920, à peine opérationnelle, elle a fait face au manque d'argent et à l'approbation de lois anti-migration américaines, qui ont mis à dure épreuve son existence. Les quelques femmes qui la composaient ont donc cherché d'autres fonds, en se désignant comme « Le comité de l'univers », et ont reçu des dons de fondations philanthropiques américaines grâce auxquels le SSI devient une organisation indépendante. Comme l'indique sa Constitution de 1925, le SSI agit « sur une base non partisane, non sectaire et non politique », au-delà de la race, de la nationalité et de la religion. Les familles séparées par la migration et les familles étrangères constituent alors son mandat principal ; les femmes et les enfants ne sont plus son unique public cible. En même temps, le SSI s'installe à Genève où les organisations internationales telles que la Société des Nations (SDN) et le Bureau International du Travail (BIT), ainsi qu'un certain nombre de gouvernements, deviennent ses principaux interlocuteurs.

Après la Seconde Guerre mondiale, le SSI a de nouveau démontré sa capacité à répondre aux réalités du terrain. Ses travailleuses sociales ont mené un travail minutieux pour identifier les besoins des familles, souvent décimées, séparées et plongées dans une grande détresse. En 1946, l'existence même de ce réseau restait pourtant incertaine. Non seulement celui-ci était affaibli, seules les branches américaines, françaises et suisses avaient survécu, mais il devait également faire face au fait que les branches allemandes et italiennes s'étaient alignées avec leurs gouvernements respectifs pendant le conflit, au mépris de principes clés de l'organisation^x. C'est alors qu'une nouvelle ère commence pour l'organisation qui met désormais l'accent sur l'aide à l'enfance, à travers notamment les adoptions internationales des enfants nés des relations entre les militaires américains et les femmes des pays d'occupation. Quelques années plus tard, le SSI, qui n'a pas pu rouvrir ses bureaux en Europe orientale à cause des tensions du monde bipolaire et qui petit à petit devient une organisation globale, s'appuie sur son travail de terrain pour créer de nouvelles bases juridiques et sociologiques pour l'adoption internationale. Par la suite, tout en favorisant les familles d'accueil nationales, le SSI a déployé son expertise en faveur d'enfants adoptés provenant de régions en situation de crise ou non, notamment du Japon, de la Corée, de la Grèce, de la Chine via Hong Kong, du Vietnam, de l'Amérique latine et de la Roumanie^{xi}.

Le fait que le SSI soit une organisation fortement ancrée dans le présent est bien visible dans l'exposition que nous venons de mentionner. Le public pourra ainsi s'attarder devant une fresque de neuf mètres de long où l'histoire du SSI est mise en relation avec l'histoire mondiale afin de montrer comment son travail est lié aux événements géopolitiques majeurs du siècle passé. En ce qui concerne plus spécifiquement le SSI, son activité se développe sur trois lignes : la première traite de l'assistance au quotidien, la deuxième du nombre de personnes et de familles assistées et la troisième de son travail de plaidoyer auprès des organisations inter-gouvernementales, telles que la Société des Nations, les Nations Unies ou l'Union Européenne.



Papiers d'actualité / Current Affairs in Perspective

N°2 | Février 2025



Un fonctionnement en réseau

Dès le début, le SSI travaille en réseau ; ses quartiers généraux sont créés en même temps qu'un certain nombre de branches travaillant dans les différents pays concernés par la migration. Ce réseau est notamment composé de branches nationales, de bureaux affiliés et de correspondant-e-s dans différents pays. Lorsque les demandes de service concernent des régions où les services sociaux sont inexistantes, le SSI s'appuie sur des volontaires locaux – pasteurs, prêtres, maires – pour fournir une aide fiable. Dans les régions disposant de services sociaux bien organisés, l'organisation collabore avec les organismes les plus adaptés à chaque besoin, qu'il s'agisse de santé, de protection de la famille ou d'assistance officielle^{xii}. La décision d'ouvrir de nouvelles branches se base sur des rapports menés au préalable par les assistantes sociales, qui récoltent des informations sur les besoins ainsi que sur le service présent sur place. A la fin de la Seconde Guerre mondiale notamment, le réseau du SSI s'élargit en Europe avec l'ouverture de nouvelles antennes en Belgique, Grande-Bretagne et Pays-Bas. Une délégation du siège est également créée en Autriche. En Amérique du Nord, un bureau est établi au Canada sous les auspices du Conseil canadien du bien-être social. En Amérique du Sud, des branches se créent au Brésil, au Venezuela, ainsi qu'une délégation en Argentine avec le soutien financier du Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés et du Comité intergouvernemental pour les migrations européennes. En Océanie, l'Australie rejoint le réseau pour offrir des services aux immigré-e-s, tandis que le SSI s'implante également au Japon et en Corée^{xiii}. La fin de la guerre froide redessine la géopolitique mondiale et modifie partiellement le travail du SSI, qui étend ses activités aux anciens pays communistes. Plus récemment l'organisation devient active en Afrique de l'Ouest.

Un engagement dans le plaidoyer international

Un autre apport crucial du SSI réside dans le domaine du droit international et privé. Ses premières études mettent en lumière des problèmes comme la désertion familiale et le déni des obligations de soutien financier envers les familles restées dans les pays d'origine. Sous la direction de la genevoise Suzanne Ferrière – une femme qui a dédié sa vie à l'aide humanitaire et à l'assistance à l'enfance – le SSI initie un long processus pour instaurer un mécanisme international garantissant l'entretien transfrontalier des familles. L'exposition sur l'histoire du SSI met en lumière le rôle de l'organisation dans la médiation familiale, comme le montre la photo suivante.



Papiers d'actualité / Current Affairs in Perspective

N°2 | Février 2025



Contrairement à d'autres organisations de travail social qui se limitent souvent à une assistance non juridique, le SSI participe activement à des expérimentations sociojuridiques, notamment en aidant des enfants étrangers à obtenir des pensions alimentaires. L'insistance du SSI sur la nécessité d'un cadre juridique international pour les obligations alimentaires transfrontalières a finalement conduit à l'inscription de ce sujet à l'ordre du jour de la Commission de protection de l'enfance de la Société des Nations, de l'ECOSOC et de la Conférence de La Haye, renforçant ainsi l'impact de ses recherches sur les politiques internationales^{xiv}.

Conclusion

Cet article a esquissé brièvement quelques étapes de l'histoire du SSI, en revenant sur ses singularités, son mode de fonctionnement et son influence dans certains domaines, notamment le droit. Cependant, l'histoire du SSI reste en grande partie à explorer et s'inscrit différemment selon les contextes nationaux : bien que formant un réseau, chaque branche possède une trajectoire unique et entretient des relations spécifiques avec d'autres organisations et les autorités publiques. Cette réflexion, loin d'être close, invite à poursuivre la discussion et à approfondir l'étude de cette organisation fascinante.

* Apolline Foedit et Francesca Piana
doctorante en histoire et politique internationales, Geneva Graduate Institute
chercheuse post-doctorale, Université de Trento



Papiers d'actualité / Current Affairs in Perspective

N°2 | Février 2025

- ⁱ Mission du SSI (<https://iss-ssi.org/vision-mission/?lang=fr>, 20 décembre 2024).
- ⁱⁱ A travers temps et frontières. Un siècle au service de l'enfant et de la famille (<https://www.across-time-borders.world/>, 20 décembre 2024).
- ⁱⁱⁱ Entretien avec Francesca Piana et Cilgia Caratsch: plongée dans un siècle d'engagement du SSI Suisse (<https://genevemonde.ch/entries/n5X0qM40Bjq>, 20 décembre 2024).
- ^{iv} Recherches autour de l'histoire du SSI (https://www.meg.ch/fr/openagenda/event/30791350_meg-service-social-international-conference-histoire-du-ssi-decolonisation, 20 décembre 2024).
- ^v *Vision, Courage, and Determination: A Century of Cross-Border Social Work* (Pen & Publish, LLC, 2024).
- ^{vi} HIDDEN (<https://hidden-costaction.eu/>, 20 décembre 2024).
- ^{vii} ArchiLab (<https://www.hesge.ch/heg/recherche/recherche-appliquee/archilab#archilab>, 20 décembre 2024).
- ^{viii} Ruth Larned, *The Story of the International Social Service* (NYC: The American Branch of the International Social Service, 1960).
- ^{ix} Linda Guerry, "Mobilisations transnationales. Le cas de l'International Migration Service, 1921-1938," *Monde(s)*, no. 5 (2014): 219–36.
Heide Fehrenbach, "Children as Casework: The Problem of Migrating and Refugee Children in the Era of World War," in *Research Handbook on Child Migration*, eds. Jacqueline Bhabha, Daniel Senovilla Hernandez, and Jyothi Kanics (Northampton, MA: Edward Elgar Pub, 2018), 23–37.
- ^x Francesca Piana, "Assisting the 'Legitimate Family'. International Social Work in Fascist Italy", eds. Stefano Petrunaro, Michele Mioni, *Caring for the Socially Marginalised in Interwar Europe, 1919–1939. The Mixed Economy of Welfare* (Cham: Palgrave MacMillan, 2024): 69–93.
- ^{xi} Catherine Ceniza Choy, *Global Families: A History of Asian International Adoption in America* (New York: New York University Press, 2013). Heide Fehrenbach, *Race after Hitler. Black Occupation Children in Postwar Germany and America* (Princeton; Oxford: Princeton University Press, 2018). Gonda Van Steen, *Adoption, Memory, and Cold War Greece: Kid pro Quo?* (Ann Arbor: University of Michigan Press, 2019).
- ^{xii} Lucienne Chibrac, *Les pionnières du travail social auprès des étrangers. Le Service social d'aide aux émigrants, des origines à la Libération* (Éditions de l'École nationale de la santé publique, 2005).
- ^{xiii} Fehrenbach, "Children as casework", 32.
- ^{xiv} Roxana Banu, "Forgotten Female Figures in the History of Private International Law: The International Social Service, 1920-1970", in *Portraits of Women in International Law*, ed. Immi Tallgren (Oxford: Oxford University Press, 2023): 275–285.